

**VOYAGE**  
**EN CHINE**

**COCHINCHINE**

**INDE ET MALAISIE**

PAR

**AUGUSTE HAUSSMANN**

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

**ATTACHÉ A LA LÉGATION DE M. DE LAGRÈNE**

Ministre plénipotentiaire de France pendant les années  
1844-45-46.

**TOME DEUXIÈME.**

SUITE DE LA PREMIÈRE PARTIE. — VOYAGE.

---

**PARIS**

G. OLIVIER, ÉDITEUR.

**CHEZ SAGNIER ET BRAY, LIBRAIRES,**

64, RUE DES SAINTS-PÈRES.

1848

A

**MONSIEUR GUIZOT,**

**MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

# VOYAGE EN CHINE

COCHINCHINE

INDE ET MALAISIE

PAR

§1<sup>2</sup>/<sub>4</sub>-348.

**AUGUSTE HAUSSMANN**

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

ATTACHÉ A LA LÉGATION DE M. DE LAGRENÉ

Ministre plénipotentiaire de France pendant les années  
1844-45-46.

TOME DEUXIÈME.

SUITE DE LA PREMIÈRE PARTIE. — VOYAGE.

---

PARIS

G. OLIVIER, ÉDITEUR.

CHEZ SAGNIER ET BRAY, LIBRAIRES,

64, RUE DES SAINTS-PÈRES.

1848

# VOYAGE

EN

## CHINE, COCHINCHINE

### INDE ET MALAISIE



#### CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

Population de l'empire chinois. — Différence des opinions sur ce sujet. — Moyens de recensement. — Emigrations. — Mendicité. — Voleurs. — Piraterie. — Caractère des Chinois, — Etiquette. — Absence de philanthropie, de sociabilité et d'ostentation en Chine. — Piété filiale. — Prières sur les tombeaux des ancêtres. — Respect pour la vieillesse. — Fête donnée aux vieillards par l'empereur Kien-loung. — Condition des femmes en Chine. — Polygamie. — Vie des femmes chinoises. — Infanticides. — Différences de mœurs dans les diverses provinces de la Chine. — Changements des modes. — Fêtes. — Nourriture des Chinois. — Amusements. — Manière de voyager.

Nous allons essayer, dans ce chapitre et dans quelques-uns des suivants, de donner des Chinois, de leurs mœurs, de leurs usages, de leurs croyances, de leur gouvernement, de leurs sciences et de leurs arts, une idée plus exacte et des notions plus complètes que n'a pu le faire la simple relation de notre voyage. C'est en

racontant ce que nous avons été à même d'observer, en consultant et en résumant ce qui a été écrit par d'autres sur cette matière, que nous chercherons à atteindre notre but.

Un des sujets qui ont le plus fixé l'attention de l'Europe sur la Chine, c'est l'immense population de ce pays. Malgré toutes les statistiques et les calculs auxquels elle a donné lieu, son chiffre réel me paraît être encore un problème pour nous et pour les Chinois eux-mêmes. On ne sait à quelle opinion s'arrêter, parmi toutes celles qui ont été émises et qui présentent les plus étonnantes contradictions.

D'après un recensement fait en 1122, la population de l'empire chinois s'élevait à cette époque à 46,734,000 âmes. On la portait :

à 60,545,811	«	en 1393
« 53,280,000	«	« 1502
« 27,241,000	«	« 1644
« 23,312,200	«	« 1710

Le père Amiot, après avoir résidé longtemps à Pékin où il jouissait de la protection du souverain, chercha, en 1777, à établir le chiffre de la population de la Chine d'après des pièces authentiques qu'il avait eues sous les yeux. Il découvrit, qu'en 1743, le nombre des individus payant impôt, ou des chefs de famille, s'élevait à 28 millions et demi. En calculant chaque famille à cinq membres, il arriva à 142 millions; puis, tenant compte aussi des militaires, des lettrés, des mendiants, des voleurs, des esclaves et de diverses autres classes, il adopta, pour total définitif, le chiffre de 200 millions,